

« 1001°C », la rencontre du verre et du fer à Jarville

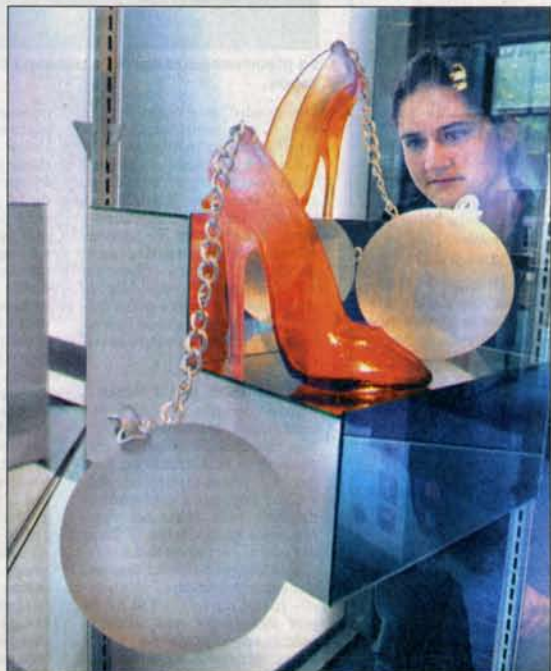


Photo Pierre MATHIS

Douze compagnons verriers du centre de formation de Vannes-le-Châtel présentent leurs « chefs-d'œuvre » au musée de l'histoire du Fer à Jarville. Cette remarquable exposition « 1001°C » dévoile des talents nouveaux et confirme le savoir-faire lorrain dans les arts verriers. A voir absolument jusqu'au 20 octobre.

■ En Événements, l'article de Gisèle MOUGEOT

Ils sortent du Cerfav, le Centre européen de recherches et de formation aux arts verriers de Vannes-le-Châtel. Avec désormais toutes les techniques de transformation du verre entre les mains. Avec aussi ce petit plus qui fait d'eux des artistes avérés. Ces douze compagnons sont, jusqu'au 20 octobre, les hôtes du musée de l'Histoire du Fer à Jarville. Ils y présentent leurs « chefs-d'œuvre » et le mot n'est ici pas galvaudé.

Pourquoi au musée du Fer ? Parce que fer et verre sont tous deux issus de la roche, ont tous deux besoin de la très haute température pour se concrétiser. Le titre de l'expo est tout trouvé : 1.001°C.

C'est aussi une volonté de la communauté urbaine du Grand-Nancy d'ouvrir le musée, dont elle a la tutelle, à d'autres matériaux issus des arts du feu.

Peaux de banane

D'emblée, le visiteur sera interloqué : deux peaux de banane jonchent le sol. Si, si, le ménage a été fait. Elles font partie du décor. Et il faut s'y approcher de très près, voire même les toucher pour constater qu'elles sont en pâte de verre. Le réalisme est étonnant.

On s'arrêtera devant la réalisation de Géraldine Duriaux : le lutrin chevêche. Porte-incunable que les maîtres verriers de l'Ecole de Nancy auraient sans doute voulu créer. Géraldine a déployé les ailes de sa chouette en pâte de verre pour supporter le livre ouvert. A l'arrière, un éventail de plumes laisse apparentes les reliures et les dorures de l'ouvrage. Remarquable.

Et la série « légumes » d'Aurélienne Abadie, la Bretonne ! Ses carottes de sable, creusées dans un pavé de verre, deviennent d'élégants soliflores.

Ses calices de choux-fleurs invitent à la gourmandise.

Esclaves

Quant à Simon Muller, il joue avec les mots. Puisque les murs ont des oreilles, voici justement des oreilles porte-manteaux. Sur un air de musette, l'artiste présente le « Souffle au cœur », deux ventricules articulés par un soufflet d'accordéon. Ce soufflet qui insuffle la vie.

Émilie Haman s'est indignée de l'exploitation des enfants-soldats : deux fragiles petits pistolets, de tendre rose et bleu, dorment dans un berceau. Des bonbonnières contiennent les balles de verre, couleur chocolat et sucre d'orge.

Femmes, esclaves de la beauté : série de chaussures en pâtes de verre, très haut perchées sur des aiguilles de cristal. Voici les escarpins entravés d'une chaîne et d'un boulet de souffrance. Epoustouflantes créations de la Coréenne Ae Young Jeong.

Le verre, matière première, matière recyclable. Mi Hyun Cho a réutilisé des fonds de bouteille pour la paraison de son service de verres à pied, incrustés de l'anneau de Moebius, symbole du recyclage.

Puis il y a la version vénitienne du moule à kugelhof, imaginée par Noël Crescenzo : coupe et couvercle en spirale posés sur un piédestal et destinés à recevoir la brioche avant et pendant sa consommation.

L'expo, elle, est à consommer sans modération. Tant elle suscite l'envie de se repaître de la poésie, de l'humour, des coups de gueule et des réflexions de ces jeunes verriers, bien engagés sur la route de leurs maîtres.

Gisèle MOUGEOT

● « 1.001°C », au musée de l'Histoire du Fer de Jarville. Entrée 3,80 € (musée compris). Ouvert en semaine (sauf mardi) de 14 h à 18 h, le week-end de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.